

LOPSIWA MAIRAMA

**DÉCROCHAGE SCOLAIRE CHEZ LES FILLES :  
RÉCITS DE PARCOURS D'ÉLÈVES DU SECONDAIRE À YAOUNDÉ**

Essai présenté  
à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval  
dans le cadre du programme de maîtrise délocalisé en sciences de l'éducation à Yaoundé  
pour l'obtention du grade de maître ès arts (M.A.)

Département de didactique, psychopédagogie et technologie éducative  
Programme de maîtrise sur mesure en sciences de l'éducation  
FACULTÉ DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION  
UNIVERSITÉ LAVAL

Mai 2015

## RÉSUMÉ

Cet essai de maîtrise en éducation répond à l'intérêt de comprendre, au moins en partie, un des problèmes liés à la scolarisation des filles, soit celui du décrochage scolaire. L'objectif de ce travail est celui de recueillir les raisons exprimées par des jeunes lycéennes de la ville de Yaoundé, Cameroun, pour quitter, de manière abrupte, ou progressive, leurs études, à travers la méthode qualitative des récits de parcours. Je me suis ainsi entretenue avec huit filles ayant traversé l'expérience de rompre avec leurs études en leur donnant la parole. En effet, les récits favorisent la « mise en mots » des événements ayant marqué les parcours scolaires et les manières dont elles se sont retrouvées à décrocher de leurs études. Les résultats de l'analyse des récits soulèvent de nombreuses embûches et des événements déclencheurs qui se traduisent par un arrêt progressif ou abrupt des études des filles participant à l'étude, malgré leur désir exprimé de poursuivre leur scolarité. Ces embûches et ces événements déclencheurs sont liés, notamment, à des problèmes sociaux touchant la pauvreté au sein des familles, et différentes formes d'abus sexuel dans la sphère familiale, ou dans la sphère scolaire elle-même.

## AVANT-PROPOS

À peine sortie de l'École normale supérieure en qualité de formatrice des formateurs des enseignants de la maternelle et du primaire au Cameroun (novembre 2010), je me suis inscrite au programme d'études dénommé *master conjoint en sciences de l'éducation FSE-LAVAL/ENS LIBREVILLE/ENS YAOUNDÉ* mis sur pied par le directeur de l'École normale supérieure de Yaoundé au Cameroun dans le cadre d'un partenariat avec ladite École, la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval au Québec, Canada, et celui de l'École normale supérieure de Libreville, au Gabon. J'achève à présent cette formation par la rédaction du présent essai.

Ce travail n'aurait jamais été commis ni publié sans les sacrifices que j'ai dû effectuer, partagée entre mes obligations professionnelles et mes études. Aussi, me semble-t-il humble et justifié d'adresser ma gratitude à tous ceux et à toutes celles qui ont concouru à la co-construction du savoir qui a donnée forme à cet essai, à son partage et sa vulgarisation en respectant les exigences d'un essai professionnel de deuxième cycle universitaire.

Je remercie ma conseillère, Marie-Claude Bernard qui, en dépit de ses multiples tâches, n'a ménagé aucun effort pour m'encourager dans la rédaction de cet essai selon les exigences scientifiques et universitaires. Sa rigueur, ses précieux conseils, ses multiples rétroactions m'ont permis de faire des réajustements et d'aboutir au dépôt.

Je remercie tous les enseignants et enseignantes ayant participé et animé les différents séminaires du programme de maîtrise. Je n'oublierai jamais les termes tels que *socioconstructivisme, praticien réflexif, communauté de pratique, production de savoirs* qui, à présent, font partie de mes acquis.

À ma sœur aînée, Aissa Doumara, qui m'a toujours soutenu et encouragé dans tous mes projets académiques, je lui dis tout simplement *merci*.

# TABLE DES MATIÈRES

<b>RÉSUMÉ .....</b>	<b>I</b>
<b>AVANT-PROPOS .....</b>	<b>III</b>
<b>TABLE DES MATIERES .....</b>	<b>V</b>
<b>LISTE DES TABLEAUX.....</b>	<b>VII</b>
<b>LISTE DES FIGURES .....</b>	<b>VII</b>
<b>INTRODUCTION .....</b>	<b>1</b>
<b>CHAPITRE 1 .....</b>	<b>3</b>
<b>LE CONTEXTE DE L'ÉTUDE.....</b>	<b>3</b>
<b>1. 1. PERSPECTIVE MONDIALE DE LA SCOLARISATION DES FILLES.....</b>	<b>3</b>
<b>1. 2. PERSPECTIVE DU CAMEROUN DANS LA SCOLARISATION DES FILLES.....</b>	<b>4</b>
<b>1. 3. DÉFINITION DES CONCEPTS .....</b>	<b>5</b>
<b>1. 4. LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE .....</b>	<b>6</b>
<b>A- ÉCHEC SCOLAIRE .....</b>	<b>6</b>
<b>B- ABANDON SCOLAIRE .....</b>	<b>6</b>
<b>C- DÉSCOLARISATION .....</b>	<b>6</b>
<b>D- RUPTURE SCOLAIRE.....</b>	<b>6</b>
<b>E- ÉLÈVE À RISQUE.....</b>	<b>6</b>
<b>1. 5. OBJET DE L'ÉTUDE .....</b>	<b>10</b>
<b>1. 6. OBJECTIF ET QUESTIONS DE RECHERCHE.....</b>	<b>11</b>
<b>CHAPITRE 2 .....</b>	<b>13</b>
<b>CADRE MÉTHODOLOGIQUE.....</b>	<b>13</b>
<b>2. 1. PRÉSENTATION MÉTHODOLOGIQUE DES RÉCITS DE PARCOURS .....</b>	<b>13</b>
<b>2. 2. CONSTITUTION DE L'ÉCHANTILLON DE RECHERCHE.....</b>	<b>14</b>
<b>2. 3. DÉROULEMENT DES ENTREVUES.....</b>	<b>15</b>
<b>2. 4. ÉTABLIR UN CONTRAT DE PAROLE.....</b>	<b>15</b>
<b>2. 5. FAVORISER UNE ÉCOUTE ATTENTIVE ET UNE ATTITUDE D'EMPATHIE.....</b>	<b>16</b>
<b>2. 6. CANEVAS D'ENTRETIEN SEMI-DIRECTIF .....</b>	<b>16</b>
<b>2. 7. ASPECTS TECHNIQUES .....</b>	<b>17</b>
<b>2. 8. PRÉPARATION À L'ANALYSE .....</b>	<b>17</b>
<b>2. 9. DIFFICULTÉS RENCONTRÉES .....</b>	<b>17</b>

<b>CHAPITRE 3 .....</b>	<b>19</b>
<b>PRÉSENTATION ET ANALYSE DES RÉSULTATS.....</b>	<b>19</b>
<b>3.1. LES RÉCITS DE PARCOURS RECUEILLIS, LEUR ANALYSE ET LEUR INTERPRÉTATION .....</b>	<b>19</b>
<b>3.2. RÉCIT DE PARCOURS DE MIREILLE .....</b>	<b>19</b>
<b>3.3. RÉCIT DE PARCOURS DE FANNY.....</b>	<b>20</b>
<b>3.4. RÉCIT DE PARCOURS D'HÉLÈNE .....</b>	<b>21</b>
<b>3.5. RÉCIT DE PARCOURS DE VIRGINIE .....</b>	<b>22</b>
<b>3.6. LE RÉCIT DE PARCOURS DE SALOMÉ .....</b>	<b>23</b>
<b>3.7. RÉCIT DE PARCOURS DE FITIA .....</b>	<b>24</b>
<b>3.8. RÉCIT DE PARCOURS DE SALATOU .....</b>	<b>25</b>
<b>3.9. RÉCIT DE PARCOURS DE BERTHOLINE.....</b>	<b>26</b>
<b>3.10. ANALYSE DES RÉCITS DE PARCOURS .....</b>	<b>27</b>
<b>CONCLUSION .....</b>	<b>33</b>
<b>RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES .....</b>	<b>35</b>
<b>ANNEXE .....</b>	<b>37</b>

## **LISTE DES TABLEAUX**

TABLEAU 1 CARTE CONCEPTUELLE DE CERTAINS TERMES ET MOTS LIÉS AU DÉCROCHAGE SCOLAIRE .....	10
TABLEAU 2 CANEVAS D'ENTREVUE SEMI-DIRECTIF .....	16
TABLEAU 3 CONTEXTE SOCIAL ET RAISONS ÉVOQUÉES POUR EXPLIQUER LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE ....	28

## **LISTE FIGURE**

FIGURE 1 SCHÉMA COMPRÉHENSIF DU PROCESSUS DE DÉCROCHAGE SCOLAIRE.....	29
---	----

## INTRODUCTION

L'idée de rédiger un essai sur le thème du décrochage scolaire m'est venue d'une part de mon expérience personnelle en tant qu'élève et d'autre part de celle de formatrice des formateurs. À cette expérience s'ajoute celle d'avoir réalisé une recension d'écrits sur la scolarisation des filles dans différents systèmes scolaires, dans le cadre d'un travail d'analyse d'un des mes cours du master.

En ce qui concerne mon parcours en tant qu'élève, lors de ma sixième année du primaire, j'ai expérimenté, malgré moi, ce que certaines recherches nomment décrochage scolaire, c'est-à-dire un abandon au cours des études. Cette situation indépendante de ma volonté m'a été en quelque sorte imposée par une aînée qui prétendait que j'étais plus intelligente qu'elle et qu'il fallait que j'échoue pour ne pas la devancer dans les études. Je n'ai rien dit à mes parents, car je craignais mon aînée et ses menaces. Elle a réussi à perturber mes études et j'ai fini par les abandonner, même si ce ne fut que temporairement (un trimestre). Cet abandon m'a coûté une année de scolarité, car j'ai dû reprendre la classe dans laquelle j'étais.

Concernant mon parcours de formation professionnelle, lors de mon stage de fin d'études à l'École normale supérieure de Yaoundé en vue de l'obtention de mon diplôme de professeure de l'enseignement normal 2ème grade (DIPEN II), j'ai été témoin de situations au cours desquelles en plein milieu d'année scolaire, des filles étaient retirées du système scolaire par leurs parents. Cela a suscité en moi un certain nombre de questions, et j'en ai fait l'objet de mon mémoire de fin d'études (Lopsiwa, 2010). Dans le présent programme de master, j'ai décidé de poursuivre le travail dans le domaine de la scolarisation des filles qui est devenu pour moi un centre d'intérêt incontournable. C'est à présent sous l'angle d'entrée du décrochage scolaire que je cherche à comprendre et à appréhender l'abandon des études de jeunes filles en milieu scolaire camerounais.

Ces considérations sont à l'origine de mon intérêt pour connaître le point de vue des filles à propos de leur sortie de l'école dans leur parcours au secondaire. La question de la scolarisation des filles ne cesse d'alimenter les débats dans plusieurs structures du gouvernement camerounais en général, particulièrement celles des ministères responsables de l'éducation et de la promotion de la femme tels le MINESEC<sup>1</sup>, le MINEDUB<sup>2</sup> et le MINPROFF<sup>3</sup>. Le terme de décrochage

---

<sup>1</sup> Ministère des enseignements secondaires.

<sup>2</sup> Ministère de l'éducation de base.

<sup>3</sup> Ministère de la promotion de la femme et de la famille.

scolaire s'ajoute aux concepts tels que ceux d'abandon scolaire, déperdition scolaire ou encore déscolarisation, étudiés dans la vaste problématique de l'échec scolaire pour désigner autant la sortie prématurée du système scolaire que l'inachèvement d'un cycle sans certification. Dans le présent essai, je propose d'étudier le décrochage scolaire de quelques filles du secondaire au Cameroun. À cette fin, j'ai recueilli et analysé des récits de parcours de huit élèves de la classe de quatrième (troisième année du secondaire dans le système scolaire camerounais et également dans le système scolaire québécois) qui ont abandonné l'école en cours d'année scolaire.

Le premier chapitre fait état du contexte de l'étude en mettant en lumière la scolarisation des filles aussi bien sur le plan mondial que sur le plan continental. Une telle exploration a pour but de situer la question du décrochage scolaire au Cameroun, pays d'Afrique centrale et occidentale. Par la suite, le deuxième chapitre présente la méthodologie employée afin de comprendre le processus de décrochage scolaire de quelques filles du secondaire au Cameroun. Enfin, les résultats de l'étude constitués des récits de parcours recueillis et synthétisés, de leur analyse et de leur interprétation seront présentés dans le troisième et dernier chapitre. Une récapitulation du travail sera présentée en conclusion.



# CHAPITRE 1

## LE CONTEXTE DE L'ÉTUDE

Dans ce premier chapitre, il sera question de brosser le tableau général de la scolarisation des filles d'abord dans sa perspective mondiale, et par la suite au Cameroun, pays d'Afrique centrale et occidentale. Ce tableau permettra de situer l'ampleur du problème du décrochage scolaire particulièrement chez les filles. Par la suite, je présenterai les éléments conceptuels qui guident ce travail.

### 1. 1. Perspective mondiale de la scolarisation des filles

Améliorer l'accès à une éducation de qualité à tous les niveaux, du préscolaire à l'enseignement supérieur, est depuis longtemps une préoccupation majeure de la communauté internationale. Selon les chiffres apportés par l'UNESCO (2012), 21 millions de filles dans le monde n'ont pas accès à l'enseignement primaire. Quatre millions de plus que les garçons dont le nombre serait de l'ordre de 17 millions. Toujours selon ces statistiques, deux analphabètes sur trois sont des femmes. Dans un contexte large visant l'égalité des genres, l'UNESCO s'intéresse particulièrement à l'égalité dans l'éducation à travers des politiques sur le plan économique, social et politique. Leurs initiatives ont pour but de favoriser le développement durable pour l'ensemble des sociétés en tenant compte du pouvoir de transformation que représente l'éducation des filles et des femmes (Bokova, 2012).

Partant de la logique selon laquelle l'éducation est un droit humain fondamental, inhérent à tous les individus, chaque être humain devrait en bénéficier sans discrimination aucune (UNESCO, 2012). Non seulement il s'agirait d'un droit fondamental pour la plupart des pays, quel que soit leur classification dans les échelles de développement, cet organisme considère l'éducation comme la pierre angulaire du développement économique. L'éducation apparaît capitale autant pour les connaissances générales acquises, que par le développement de compétences nécessaires à l'emploi, au travail qualifié. À cela s'ajoute l'importance de la formation des citoyens et citoyennes avertis, capables de s'intégrer dans leur société.

Une population éduquée peut représenter, selon l'UNICEF, une clé pour le développement d'un pays ou d'une nation (UNICEF, 2012). Le Cameroun, classé parmi les pays en voie de développement, connaît cependant des déficits dans l'accès à l'enseignement en dépit des efforts considérables des pouvoirs publics et de la communauté s'intéressant à l'éducation par la scolarisation.

Ce souci de l'éducation, manifesté notamment par les grands organismes mondiaux, a été réaffirmé lors d'une série de conférences internationales débutée en 1990 à Jomtien (Thaïlande) et présidée par l'UNESCO avec la Conférence mondiale ayant pour thématique "l'éducation pour tous". Cette conférence a été le coup d'envoi d'un mouvement du même nom soit, l'Éducation pour tous (EPT) convenant de rendre l'enseignement primaire accessible à tous les enfants et de réduire massivement l'analphabétisme avant la fin de la décennie. L'UNESCO a adopté un cadre d'action qui définissait des objectifs et des stratégies visant à les satisfaire et qui clôturait le siècle.

Bokova (2012), directrice générale de l'UNESCO depuis 2009, soutient à cet effet que les filles et les femmes sont encore privées d'une pleine égalité des chances en matière d'éducation. Même si des progrès ont été réalisés sur la voie de la parité au niveau de l'enseignement primaire, des efforts restent encore à faire au niveau du secondaire surtout dans les régions en développement. Elle soutient que la crise économique mondiale creuse les inégalités, qui sont accentuées par les coupes que subissent les budgets de l'éducation et par la stagnation du soutien apporté au développement.

## **1. 2. Perspective du Cameroun dans la scolarisation des filles**

Pour la Communauté internationale à travers des organismes onusiens tels l'UNICEF et l'UNESCO, le cas des jeunes filles qui ont réussi à franchir le cap de l'accès à l'éducation en s'intégrant de manière progressive dans la sphère éducative par de brillantes études constitue un exemple de la femme éduquée et instruite pour son plein épanouissement d'abord, ensuite celle de sa famille et celle de la société toute entière. Malgré que le Plan Cameroun (2012) déclare que, la jeune fille a droit à l'éducation au même titre que le jeune garçon, puisque l'éducation est comprise comme étant un droit fondamental sans restriction, la problématique de la scolarisation de la jeune fille au Cameroun demeure d'actualité.

En effet, le Cameroun soutient le même discours que les organismes internationaux pour œuvrer en faveur de la scolarisation des filles. Seulement, en dépit des efforts menés ça et là par les acteurs pour faire la promotion de l'éducation en faveur des filles, l'analyse de la situation de leur scolarisation révèle qu'elles sont encore confrontées à un certain nombre de problèmes qui

entravent leurs études tels que le maintien à l'école, les abandons en cours d'étude, la baisse de performances scolaires, les déperditions scolaires (Noumba, 2007). Cet auteur, un économiste camerounais qui dresse un profil de l'abandon scolaire au Cameroun suivant une démarche microéconomique, considère l'éducation des jeunes filles comme un moyen efficace d'accroître les chances d'accès du genre féminin au marché du travail. Il définit l'abandon scolaire comme un phénomène grave et affirme que : « décrocher du système éducatif avant la fin du cycle secondaire constitue un handicap sérieux pour tout candidat à un emploi » (*Ibid.*, p.6).

Par ailleurs, le rapport sur l'Indice de développement humain (IDH, 2014)<sup>4</sup> considère que, quelle que soit l'efficacité des politiques engagées pour réduire les inégalités basées sur le genre en matière d'accès à l'éducation et de maintien dans le système scolaire, des écarts persistent entre la population en âge scolaire. Selon leurs données, les statistiques par pays en Afrique subsaharienne relatives à l'éducation restent nettement faibles selon qu'on analyse le taux brut de scolarisation de la population scolarisable ou le taux de décrochage scolaire de la population scolarisée. Le Cameroun se trouve dans la tranche des pays qui enregistrent un faible indice de développement avec des pourcentages nettement inférieurs à la moyenne qui sont respectivement de 50 % de taux de scolarisation bruts, soit 30,2 % de taux de décrochage scolaire.

Ces considérations en faveur de la scolarisation des filles et de l'équité en relation aux garçons ne s'accordent pas avec le point de vue de certains parents pour qui la fille est destinée aux travaux domestiques, au mariage précoce et forcé en vue de préserver l'honneur de la famille et de soutenir le niveau de vie de cette dernière.

La scolarisation des filles reste encore un problème important, voire majeur au Cameroun et ce thème mérite d'être traité afin de mieux le cerner. C'est sous cet objectif de compréhension que ce travail s'inscrit.

### **1. 3. Définition des concepts**

Comme présenté brièvement ci-dessus, la scolarisation des filles est un problème de taille. Plusieurs éléments peuvent être analysés afin de mieux le cerner. Pour l'explorer, j'ai choisi l'angle d'entrée du décrochage scolaire. Dans ce qui suit, il sera question de définir ce terme, ainsi que de le distinguer parmi d'autres.

---

<sup>4</sup> IDH : Indice de développement humain composite qui consiste à mesurer le niveau moyen atteint dans trois dimensions essentielles du développement humain : santé et longévité, accès à l'éducation et niveau de vie décent.

#### **1. 4. Le décrochage scolaire**

Le décrochage scolaire est un concept polysémique. Il est employé lorsqu'un élève quitte l'institution scolaire, abandonne ses études, arrête le cursus en cours avant qu'il soit terminé. Plusieurs termes sont aujourd'hui utilisés afin de parler de décrochage scolaire. Ces termes sont employés selon les processus situés en amont ou en aval, tels que la démobilisation scolaire, l'abandon scolaire, l'échec scolaire, la déscolarisation, la rupture scolaire ou encore les élèves à risque. Je procéderai d'abord par la définition des concepts rattachés au décrochage énumérés ci-dessus avant d'aborder la définition proprement dite du décrochage scolaire.

##### ***a- Échec scolaire***

L'échec scolaire est une notion complexe qui varie en fonction du contexte dans lequel on se trouve et selon le moment sociohistorique où elle est considérée. Il est lié aux attentes de la société à l'égard de l'école et celles de l'école elle-même à l'égard des élèves. L'échec scolaire n'est donc pas un objet en soi, mais représente plutôt un indicateur d'un problème social (Van Zanten, 2008).

##### ***b- Abandon scolaire***

L'abandon est un phénomène complexe d'interruption temporaire ou définitive des études par les jeunes des différents cycles à savoir, primaire, secondaire ou universitaire, et ceci avant l'obtention d'un diplôme, d'un certificat ou d'une attestation d'études de la part de l'institution d'enseignement à laquelle l'élève est affilié (Janosz, Leblanc, Boulerice & Tremblay, 2000).

##### ***c- Déscolarisation***

La notion de déscolarisation est le processus d'entrée en crise de la relation que les élèves entretiennent avec l'institution scolaire et la façon dont ils se trouvent exclus ou tendent eux-mêmes à échapper à l'obligation scolaire. Autrement dit, il est question ici de désigner une fraction de la population scolarisable enfermée dans le cadre institutionnel sous l'emprise de la politique scolaire (Van Zanten, 2008).

##### ***d- Rupture scolaire***

On parle de rupture scolaire lorsqu'un jeune quitte le système scolaire, rompant ainsi ses liens avec l'école (Glasman, 2000).

##### ***e- Élève à risque***

Un élève à risque est un élève qui présente une forte probabilité de décrochage scolaire bien qu'il soit toujours dans le cursus scolaire (Tessier & Schmidt, 2007). Les auteurs précisent : un élève à

risque est un élève qui présente des difficultés pouvant mener à un échec scolaire, à des retards d'apprentissage, à des troubles émotifs et des troubles de comportement, à un retard du développement intellectuel ou une déficience intellectuelle légère.

Ces définitions de concepts en lien avec le décrochage scolaire font apparaître celui-ci comme un processus lent dans lequel des événements personnels, liés aux apprentissages et aux affects des jeunes adolescents ont lieu. Autrement dit, le décrochage scolaire semble marqué d'événements scolaires ayant eu lieu dans le parcours de chaque élève, événements en lien avec l'école (ses activités, son organisation), avec les enseignants et enseignantes et avec les autres élèves; mais aussi en lien avec la famille, le groupe social et leurs valeurs et avec le milieu de vie.

De ce point de vue là, le décrochage scolaire apparaît comme un phénomène social qui se prépare avant sa manifestation. Le décrochage peut aussi représenter la conséquence de la détérioration du lien entre le jeune, l'école et la société qui peut être plus critique lors de l'adolescence, moment de plus grande vulnérabilité et de quête identitaire, selon Janosz *et al.*, (2000). Le décrochage scolaire peut donc être appréhendé dans une perspective psychologique ou sociologique plus large que le simple geste d'abandonner l'école.

Le décrochage scolaire au Cameroun est un problème social d'envergure qu'on ne peut nier ni dissimuler. Le problème se caractérise par l'abandon des études lorsqu'elles sont encore en cours, la rupture des études, la sortie du système scolaire sans diplôme ni qualification ce qui représente une ouverture au monde du chômage. Questionner cette problématique sociale revêt une grande importance si l'on pense aux graves conséquences qu'elle entraîne autant dans la vie des jeunes que sur le plan collectif et économique.

Dans ce qui suit, je présente quelques points de vue d'auteurs sur le décrochage qui peuvent éclairer des éléments de sa définition.

D'après la définition de Delvaux (2000), le décrochage scolaire est la rupture temporaire ou définitive de la scolarité d'un élève suivant un processus de déscolarisation avec pour caractéristiques l'arrêt des études avant l'obtention d'un diplôme. Les jeunes se retrouvent ainsi évincés du système scolaire sans diplôme et sans qualification.

Pour le Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport au Québec, le décrochage scolaire est un long processus d'arrêt ou d'abandon des études incluant des facteurs multidimensionnels tels que les facteurs familiaux, les situations complexes scolaires, sociales et/ou personnelles et relationnelles (MÉLS, 2005).

Janosz *et al.* (2000), ayant mené des études sur le sujet, considèrent qu'au regard de la multiplicité des facteurs de risque qui agissent différemment selon les individus en lien avec

l'âge, le sexe et l'appartenance sociale et culturelle, le décrochage scolaire est l'expérience scolaire des jeunes ayant quitté l'école, marquée par la singularité de leur histoire personnelle.

Favresse et Piette (2004) définissent le décrochage comme une conséquence de la détérioration du lien entre le jeune, l'école et la société.

Pour Lambillotte et Leclercq (1996), le décrochage scolaire est perçu plutôt comme un processus de désintérêt pour l'école, fruit d'une accumulation de facteurs internes et externes au système scolaire.

Pour Millet et Thin (2005), le décrochage scolaire est la rupture scolaire ou, tout simplement, la désertion scolaire d'élèves issus des milieux populaires caractérisés par l'environnement familial précaire, la pauvreté et la fragilité de leur structure familiale.

Eduscol, qui est un Portail national de l'Éducation scolaire en France définit le décrochage scolaire comme un processus qui conduit un jeune en formation initiale à se détacher du système de formation jusqu'à le quitter avant d'avoir obtenu un diplôme. Ce processus est observable, quel que soit le système de formation initiale : formation relevant du ministère de l'Éducation nationale ou du Ministère de l'Agriculture. D'après la définition du portail Eduscol (2011), la sortie du système éducatif sans qualification aucune ou sans diplôme, devient dès lors un problème social. Les jeunes qui décrochent font face à plusieurs préjugés. Ils sont considérés comme des paresseux, comme des jeunes sans persévérance ou n'ayant aucun but dans la vie.

Mesmin (2011), quant à lui, s'intéresse à la signification subjective que les élèves décrocheurs accordent à leurs expériences lycéennes. Cet auteur définit le décrochage scolaire comme un processus conduisant les élèves à se désengager scolairement, un état de complexité et d'hétérogénéité qui regroupe non seulement un ensemble opaque qui ne se laisse pas saisir aisément, mais aussi comme la montée d'un phénomène scolaire succédant à ceux de la violence et de l'échec scolaire en tant que problématique sociétale. L'objectif de l'auteur est d'inciter le lecteur à appréhender le décrochage scolaire à la fois comme une réalité construite par les agents scolaires au-delà des définitions académiques et comme une expérience sociale, c'est-à-dire telle que la vivent les individus.

Melin (2010) propose une approche sociologique de la définition du décrochage scolaire. Pour cet auteur, qui s'intéresse à une mise en perspective biographique et ethnométhodologique du décrochage et du raccrochage scolaires comme une entrée pertinente pour comprendre la construction du sujet et de sa dynamique identitaire à l'œuvre dans son rapport à l'école, il n'est pas facile de donner une définition rigoureuse du décrochage scolaire ni d'en identifier les individus touchés par ce phénomène. Il définit le décrochage scolaire comme l'arrêt des études en

cours de cycle par un élève avant que celui-ci n'ait reçu une formation suffisamment qualifiante, ni d'avoir accédé au diplôme.

Glasman (2000) perçoit le décrochage scolaire comme un objet aux contours flous. Il avance l'idée selon laquelle il n'y a pas une frontière nette entre une sortie du système et le maintien dans le système, c'est-à-dire qu'un élève peut ne pas quitter le lycée, mais être totalement démobilisé.

Au regard de ces références sur des points de vue de divers auteurs sur le concept de décrochage, j'ai relevé certains éléments clés qui jouent un rôle sur le décrochage scolaire que je propose de placer dans quatre grands domaines : scolaire, familial, personnel et sociétal. Au sein de chacun de ces quatre domaines, différents éléments peuvent être regroupés, les uns positifs, soutenant le jeune dans son parcours, les autres négatifs, le poussant vers le décrochage.

Le sens retenu au concept de décrochage scolaire dans le cadre de cette étude est celui de l'abandon en cours d'études d'une part, et l'interruption temporaire des études et la sortie du système scolaire, d'autre part. Ce décrochage sera étudié chez des filles, dont l'âge est compris entre 14 et 16 ans. Ainsi, une décrocheuse sera considérée ici, par exemple, comme une élève qui, inscrite au 6 septembre d'une année quelconque n'est ni diplômée au cours de cette année scolaire, ni l'année suivante et ayant abandonné ses études pour des raisons indépendantes ou non de sa volonté<sup>5</sup>.

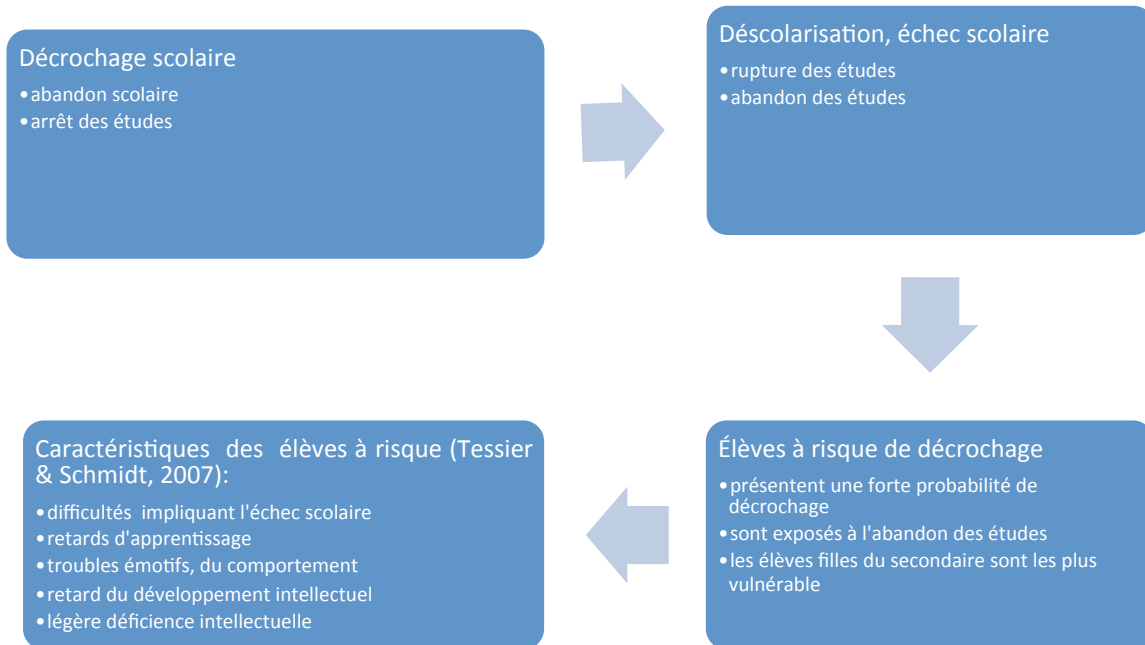
Les différentes définitions et les liens entre les concepts sont présentés dans le tableau 1.

---

<sup>5</sup> Il est important de souligner que l'on n'aborde pas ici la question sous l'angle du décrochage social, qui fait davantage référence à la marginalité et à l'exclusion sociale. Bien que les deux problèmes puissent présenter des liens, le décrochage social est un phénomène plus restreint que celui du décrochage scolaire.

Tableau 1

Carte conceptuelle de certains termes et mots liés au décrochage scolaire



### 1. 5. Objet de l'étude

L'objet d'étude de cet essai est le décrochage scolaire chez des filles du secondaire à Yaoundé au Cameroun. Peu d'études au Cameroun scrutent ce problème du décrochage scolaire. Même si des études s'intéressent à tel ou tel aspect de la question (abandon scolaire, déperdition scolaire, etc.), elles s'attachent plutôt aux données statistiques pour démontrer la pertinence d'éléments probants généralisant les résultats obtenus. Il faut par ailleurs noter que des études qualitatives sur le décrochage existent en Afrique, même si elles ne sont pas nombreuses. Ainsi, Demba (2004), dans son travail de maîtrise, soulève que l'échec scolaire peut être mis en lien avec le redoublement au regard des points de vue d'élèves d'un lycée gabonais. Cet auteur a montré dans son étude que le point de vue d'élèves permet de cerner le problème du redoublement, car d'après lui, les élèves sont des acteurs importants dans le système éducatif, auxquels il faut savoir donner la parole. À l'instar de Demba (2011), j'ai opté pour une recherche qualitative employant la méthode des récits de parcours. En empruntant cette voie, je cherche à donner la parole à huit filles qui ne sont plus sur les bancs de l'école suite à l'abandon scolaire. Leurs récits seront recueillis afin qu'elles nous racontent leurs parcours.



## **1. 6. Objectif et questions de recherche**

Dans le contexte de la scolarisation des filles et plus particulièrement sur celle du décrochage scolaire, je vise l'objectif de comprendre le processus de décrochage des études de filles du secondaire de Yaoundé au Cameroun. À cette fin, j'ai opté pour le recueil de points de vue d'élèves du secondaire par le biais de récits de parcours. Cet essai cherche à répondre à la question suivante :

Comment les filles du secondaire à Yaoundé en viennent-elles à décrocher? Plus particulièrement, peut-on identifier dans leurs récits des événements marquants ou des éléments permettant de comprendre l'abandon de leurs études?



## CHAPITRE 2

### CADRE MÉTHODOLOGIQUE

Dans ce chapitre, il sera question de situer la méthode employée, de présenter le mode de recrutement des participantes à l'étude ainsi que le déroulement des entrevues. En cohérence avec l'objectif, soit celui de comprendre le processus de décrochage des études de filles du secondaire de Yaoundé au Cameroun, j'ai fait le choix d'une approche qualitative pour analyser ce processus. Ainsi, j'ai opté pour le recueil de récits de parcours de huit filles selon une méthode inspirée de celle des récits de vie (Bernard, 2011; Bertaux, 2010). J'expliquerai donc pour commencer la méthodologie des récits de vie. Par la suite, j'expliquerai le recrutement des participantes à cette étude et la démarche suivie pour recueillir les récits. Je décrirai le déroulement des entrevues en mettant l'accent sur le climat de confiance à établir avec les interviewées, je présenterai le canevas d'entretien semi-directif qui les a guidées et les aspects d'ordre technique dont j'ai tenu compte pour les mener. Pour le traitement analytique de ces récits de parcours, je me suis inscrite dans une démarche d'analyse compréhensive et interprétative des données collectées (Bardin, 2007; Mucchielli 2009), que je présenterai succinctement. Les difficultés rencontrées lors de l'échantillonnage et de la collecte des données clôturent ce chapitre.

#### **2.1. Présentation méthodologique des récits de parcours**

La méthode qualitative retenue comme cadre méthodologique répond au but de comprendre le problème de décrochage scolaire et, comme le souligne Mucchielli (2009), les stratégies de recherche qualitatives ont le mérite de chercher à comprendre une problématique à travers les significations et les sens que les acteurs concernés leur donnent. L'auteur souligne qu'une telle spécificité accordée aux méthodes qualitatives relève de leur inscription au paradigme compréhensif/interprétatif, située dans une épistémologie qui considère les phénomènes humains comme des phénomènes de sens. Ces phénomènes de sens peuvent être compris, toujours selon Mucchielli (2009), « par un effort spécifique qui tient à la fois de la nature humaine du chercheur et de la nature de ces phénomènes de sens » (p.16) et dans lequel l'empathie joue un rôle important.

Ancrés dans les méthodes qualitatives, les récits de vie s'inscrivent dans un type d'entretien appelé aussi méthode biographique, notamment par Bertaux (2010). Dans le cadre de cette étude, la modalité du récit de vie retenue est celle du récit de parcours, qui consiste à recueillir, sous le mode du récit, et donc en « se racontant », des propos sur les événements et les interactions avec les autres personnes du milieu des jeunes filles concernant leur vie scolaire. Le matériel de recherche est donc celui de récits qui, dans le cadre de cet essai, sont envisagés comme une reconstruction narrative. Ils seront recueillis en poursuivant l'objectif de retracer les événements ayant marqué le cheminement scolaire de huit jeunes filles, élèves du secondaire à Yaoundé.

## **2. 2. Constitution de l'échantillon de recherche**

Afin de constituer l'échantillon pour cette recherche, j'ai contacté au départ vingt filles avec l'intention de n'en retenir que huit. Les participantes ont été choisies sur la base des critères de l'âge (12-13 ans), du niveau d'étude (4<sup>e</sup> année, équivalente à la troisième année du secondaire québécoise), ainsi que sur la base des propos des élèves concernant les absences prolongées de ces filles.

La collecte des informations a été entamée en début d'année scolaire 2012-2013. Au courant du mois de janvier 2013, date de mon entrée en service (dans un lycée bilingue de la ville de Yaoundé, j'ai observé des cas d'absence prolongée à mes différentes séquences didactiques de plusieurs élèves filles. Un jour, faisant l'appel des présences, j'ai demandé au chef de classe s'il connaissait les raisons pour lesquelles certaines filles ne venaient plus en classe. Le chef de classe m'a répondu que plusieurs d'entre elles étaient enceintes, et que c'était pour cela qu'elles étaient absentes. Étayant sa réponse, le chef de classe m'a expliqué qu'en effet, lorsque ces filles se présentaient en classe, vu leur jeune âge (12-13 ans) leur état physiologique et certaines manifestations (ventre arrondi, gros seins, fatiguées et sortant souvent pour aller vomir), elles étaient huées par leurs camarades qui les traitaient de dévergondées. En plus, ajouta-t-il, le proviseur avait renvoyé la plupart d'entre elles parce qu'elles étaient enceintes. Écoutant cela, j'ai voulu en savoir plus et étudier le décrochage scolaire des jeunes filles du secondaire, comme je l'ai exprimé dans l'introduction de cet essai.

J'ai alors choisi parmi les élèves de mon groupe six filles et six garçons pour discuter avec eux afin d'en savoir davantage sur leurs camarades absentes en classe, ayant apparemment abandonné leurs études. Au cours de cette séance de discussion, j'ai pu m'informer sur les adresses de ses camarades de classe. Il est par ailleurs important de relever que parmi les personnes ressources (les six filles et les six garçons), au moins trois entretenaient des liens étroits avec ses élèves en question, étant leur sœur, leur frère ou leur ami ou amie proche. Cette première étape m'a permis

d'identifier les personnes avec qui j'allais faire des entretiens. L'étape suivante a consisté à la préparation et la tenue des entretiens.

### **2. 3. Déroulement des entretiens**

Des entretiens ont été conçus pour recueillir les récits de parcours. L'orientation de ces entretiens doit favoriser la compréhension des significations intersubjectives des actions dans leur déroulement biographique, leur logique et leur contexte sociohistorique, précise Bertaux (2010). Les entretiens se sont déroulés sans embûches particulières et se sont étendus sur une période de six semaines. Une première réunion collective a eu lieu, au cours de laquelle je me suis entretenue avec les huit filles retenues pour mon étude. Par la suite, j'ai procédé à une phase d'entretien individuel avec chacune d'entre elles. La durée de chacune des phases variait entre un et trois jours. Dans ce qui suit, je décris la démarche suivie en commençant par l'importance accordée au contrat de parole et au climat de confiance nécessaire au recueil des récits de vie.

### **2. 4. Établir un contrat de parole**

Avant de commencer la collecte des récits, il convient pour l'enquêteur d'établir un contrat de parole conduisant à l'établissement d'un climat de confiance avec les participantes. À cela s'ajoute l'attitude d'empathie indispensable au bon déroulement de recueil des récits. En ce qui concerne le contrat de parole, deux types de contrats, implicite et explicite, ont été établis.

Lors du contact téléphonique initial, je leur ai proposé d'organiser une première rencontre avec toutes les filles participantes. Nous avons par la suite convenus de passer des entretiens individuels avec chacune des participantes. Je les ai alors rencontrées personnellement et c'est lors de cette rencontre individuelle que le formulaire de consentement a été remis à chaque enquêtée avant le démarrage effectif de l'entretien.

Le premier type de contrat de parole a été explicité par le formulaire de consentement (voir annexe 1). Ce formulaire explique les objectifs de l'enquête de terrain permettant ainsi aux huit élèves de comprendre les raisons du recueil de leurs récits de parcours. Dans l'établissement de ce contrat explicite de parole, je leur ai également expliqué comment elles avaient été retenues pour faire partie de l'étude, le temps des entretiens (de 1 à 2 heures étalés d'une à trois rencontres, selon leur disponibilité) et ce que je comptais faire des propos recueillis.

Le deuxième type de contrat de parole est un contrat implicite et concerne plus particulièrement le mode narratif de l'entretien (Demazière & Dubar, 2004). Ce contrat est implicite notamment lorsque le recueil du récit débute par la phrase prononcée par la personne qui réalise l'enquête : *Raconte-moi...*

L'établissement du contrat de parole favorise l'installation du climat de confiance qui est très important dans le contexte du recueil de récits dans lequel la personne est invitée à raconter les événements, les rencontres, les expériences ou encore les sentiments éprouvés au long de son cheminement scolaire. Par ailleurs, selon la posture interactionniste que propose Bernard (2011), comme perspective théorique qui éclaire les récits (de leur recueil à leur analyse) et duquel je me suis inspirée, l'interviewer ne s'efface pas pendant le déroulement des entretiens, il est partie prenante de l'enquête. Selon ce point de vue, dans le recueil des récits, l'interviewer (c'est-à-dire celui ou celle qui conduit l'entretien), et le narrateur (celui ou celle qui raconte l'histoire) jouent tous les deux un rôle très important dans la construction du récit (*Ibid.*).

### **2. 5. Favoriser une écoute attentive et une attitude d'empathie**

À la condition du climat de confiance à instaurer s'ajoute celle de la qualité de l'écoute de l'enquêtée par l'enquêteur. La qualité d'écoute fait partie de l'empathie qui est conseillée dans la conduction des entretiens de recueil de récits de vie. L'empathie étant comprise comme la capacité de se mettre à la place de l'autre, sans le juger. En adoptant cette attitude d'empathie, l'interviewer favorise un climat qui permet au participant ou participante de raconter, de rester ouvert aux questions posées. Cette condition m'a paru des plus délicates. En effet, elle peut conduire l'entretien vers des moments privilégiés où les participantes à l'étude se lâchent en se racontant, livrant leurs souvenirs, leurs émotions, bref les histoires de leurs parcours de vie.

L'opération de recueil des récits de parcours auprès des huit filles a été rendue possible grâce à ses conditions préalables et à ses précautions méthodologiques qui se résument au climat de confiance à établir et à la qualité de l'écoute de l'interviewer.

### **2. 6. Canevas d'entretien semi-directif**

Les entretiens semi-directifs ont été menés en préparant au préalable un canevas d'entrevue. L'importance du canevas réside en ce qu'il permet à la fois de respecter la dynamique propre d'une interview et à aider à se souvenir des thèmes importants retenus pour orienter l'entretien (Delaleu, Jacob & Sabelle, 1983). Les entretiens ont porté d'une part sur l'identification de la fille avec qui je m'entretenais pour recueillir son récit et, d'autre part, sur la narration de son parcours de vie (voir tableau 2). Ainsi, la première partie de l'entretien consistait en la présentation de l'élève ; elle m'a permis de relever des informations sur elle et son environnement familial (par exemple, son âge, les conditions de vie, le niveau scolaire de son entourage). La deuxième partie apportait plus d'éléments sur le parcours de vie, sur la narration de leur décrochage.

**Tableau 2**  
**Canevas d’entretien semi-directif**

Étapes	Questions préparées
I. Présentation de l’élève	Comment t’appelles-tu ? De quelle famille viens-tu ? Qui sont tes parents? Que font-ils dans la vie?
II. Récit de parcours	Peux-tu me raconter comment tu en es venue à abandonner tes études?

### **2. 7. Aspects techniques**

Pour recueillir les récits de parcours, je me suis appuyée sur des outils techniques tels que le magnétophone, qui m’a permis d’enregistrer de manière sonore les propos des filles interviewées et le journal de bord sur lequel je notais ce qui me semblait important aussi bien au moment de la collecte des données et de leur analyse. Les entretiens furent entièrement enregistrés à l’aide du magnétophone et transcrits mot à mot par la suite. Les enregistrements m’ont permis de réécouter les entretiens, surtout dans les parties pendant lesquelles je n’avais pas pris de notes.

### **2. 8. Préparation à l’analyse**

Une fois les entretiens retranscrits, j’ai procédé à l’analyse de contenu des verbatim. Cette analyse de contenu consiste à inférer du discours de l’interviewée, des éléments dans le cadre d’une problématique à étudier (Bardin, 2007). J’ai procédé à l’analyse des huit récits recueillis en deux phases. Dans la première, il a été question de synthétiser de façon monographique, c’est-à-dire interview après interview, l’ensemble du récit de chaque participante à l’enquête. Le verbatim obtenu par la retranscription des entretiens m’a permis d’utiliser les mêmes termes employés par les élèves dans la reconstruction et la synthèse de leurs récits. La deuxième phase a consisté à lister les thèmes analysés avec chaque élève. Pour chaque thème, j’ai également repris les contenus des discours de chaque élève tel qu’employé dans leur récit de parcours.

### **2. 9. Difficultés rencontrées**

Quelques problèmes sont survenus pendant les interviews. Tout d’abord, j’ai fait face à la difficulté de pouvoir s’accorder sur un rendez-vous pour réaliser l’entretien dû au fait que certaines filles étaient occupées soit par leurs bébés, soit par les travaux ménagers. D’autres ont exprimé qu’elles ne comprenaient pas l’importance de l’entretien vu que leurs rêves de devenir des personnes importantes grâce à l’école étaient brisés et qu’elles ne trouvaient donc pas de sens à insister sur ce qui leur semblait les berner d’une vaine illusion. D’autres encore étaient

hésitantes par rapport à l'exploitation ultérieure de leurs récits. J'ai réitéré alors les clauses du formulaire de consentement. Une fois rassurées, elles participaient volontiers à la narration de leurs parcours.

Une autre difficulté en lien avec la confidentialité a été soulevée. En effet, les jeunes filles n'étaient pas totalement prêtes à se livrer, car pour raconter leur décrochage scolaire, elles en venaient à parler de leur vie intime, des circonstances difficiles liées à leur vie sexuelle. Cependant, comme mentionné précédemment, grâce au formulaire de consentement dont elles avaient pris connaissance et à la relation de confiance que j'entretenais déjà avec ces jeunes filles, cette difficulté a pu être dépassée.

Une dernière difficulté a été celle de garder une distance émotionnelle face aux confidences des filles. Par exemple, ne pas pouvoir montrer les vives émotions que les récits des filles évoquaient en moi et d'avoir à m'abstenir de tout commentaire ne fut pas toujours facile.



## CHAPITRE 3

### PRÉSENTATION ET ANALYSE DES RÉSULTATS

Tel que précisé dans les chapitres précédents, cet essai a pour but de comprendre le décrochage scolaire chez les filles du secondaire à partir des récits de parcours de huit filles. Pour répondre à cet objectif, ce chapitre présente premièrement les propos recueillis par l'entremise des entrevues individuelles. Par la suite, je procèderai à leur analyse.

#### **3.1. Les récits de parcours recueillis, leur analyse et leur interprétation**

Dans le but de comprendre les raisons du décrochage des huit jeunes filles participant à cette étude, je présente premièrement les différents propos recueillis de manière individuelle en forme de récit. Par la suite, je procède à leur analyse en suivant la démarche inductive proposée par Karsenti et Savoie-Zajc (2001), puis à leur interprétation.

#### **3.2. Récit de parcours de Mireille**

Je m'appelle Mireille, j'ai quinze ans. Je suis motivée pour la poursuite de mes études. Ces dernières ont été brusquement interrompues par une grossesse qui m'a poussé à les abandonner momentanément. Voici mon histoire. Je suis issue d'une famille pauvre de cinq enfants. Je vis avec ma mère, mon père nous ayant abandonnés. Ma maman se débrouille comme elle peut avec un commerce de mini restauration où elle vend du bouillon, du haricot et des beignets. Elle a également à sa charge les enfants de mes sœurs aînées que les géniteurs ont aussi abandonnées. Actuellement je suis enceinte et l'auteur de ma grossesse a disparu. J'ai toujours aimé être à l'école, mais mon rêve allait très vite être brisé par la violence physique autant que morale de la part de ma mère à mon égard. Ma mère a toujours été très rigoureuse envers moi. Sa crainte était celle de me voir me dévergondier comme mes sœurs aînées, voilà pourquoi elle manifestait cette attitude répressive à mon égard. Au début, j'ai très mal pris la façon dont ma mère me réprimandait et m'empêchait de sortir. Durant deux ans pratiquement, j'ai été rebelle à toute autorité, car je voulais avoir aussi la liberté de faire tout ce que je veux, vivre comme je l'entendais. Je me posais la question de savoir pourquoi ma mère ne voulait pas me faire confiance. Qu'est-ce qui lui faisait dire que j'allais me laisser bernier par les hommes? Mes

questions sont restées muettes, je ne faisais que subir l'effet du mauvais comportement passé de mes sœurs aînées. Du jour au lendemain, ma mère a trouvé que j'étais trop têtue et désobéissante. Elle a pris la ferme décision de ne plus financer ma scolarité. Je devais donc trouver un moyen pour payer mes frais de scolarité. C'est comme cela que j'ai commencé à me débrouiller aussi comme je pouvais pour payer mes études en vendant des beignets et en me laissant courtiser par les hommes âgés qui fréquentaient parfois ma mère. Ces hommes me donnaient de l'argent, ce qui me permettait de me prendre en charge, et cela, à l'insu de ma mère. La conséquence de ma rébellion et de la fréquentation de ces hommes s'est soldée par une grossesse. Ce fut le début d'un long cauchemar. Je devais dire au revoir à tous mes rêves de devenir avocate plus tard. À cause de ma grossesse, je ne pouvais plus aller à l'école. Le proviseur m'a exclue du lycée. Déjà avant ça, j'étais la risée de tous mes camarades. Dès que j'entrais en classe, j'étais huée. Ma mère, quant à elle, m'a fait comprendre qu'elle n'est plus prête à me garder sous son toit, qu'il fallait que je rejoigne le père de mon enfant. Non seulement je n'ai pas pu aller en classe supérieure, mais en plus j'ai perdu l'estime de ma mère et je me suis retrouvée chassée de la maison, errant chez des copines et des tantes. Voilà comment j'ai abandonné mes études.

### **3.3. Récit de parcours de Fanny**

Je m'appelle Fanny. J'ai 16 ans. Je suis issue d'une relation illégitime. Je dis cela parce que ma mère était une femme libre... [Elle fait une petite pause et laisse couler quelques larmes. À travers ces larmes, elle m'a expliqué que sa mère est décédée]. Je disais que ma mère vivait d'aventures sans lendemain, entretenant des relations avec des hommes mariés avec qui elle a eu quatre enfants, dont moi (j'occupe le 3<sup>e</sup> rang de cette fratrie). Ma mère a porté la troisième grossesse, dont j'allais être le fruit, au cours de ses nombreuses aventures. D'après ses dires, mon père est mort quand j'avais deux ans, ce qui laisse entendre que je ne l'ai vraiment pas connu.

Quand j'ai fêté mon cinquième anniversaire, j'ai été recueillie par un cousin qui était le neveu de mon père. Ce cousin célibataire sortant fraîchement de l'École normale supérieure avec ses airs de jeune fonctionnaire<sup>6</sup> allait faire de moi la fille la plus heureuse au même titre que les enfants de mon âge. Il s'est occupé de moi comme si j'étais sa propre fille, a pris soin de moi en me couvant de beaucoup d'amour. Déjà choyée et gâtée par mon cousin, j'avais le privilège de ne pas participer aux travaux ménagers, car il estimait que je devrais me consacrer uniquement à mes études. C'est comme cela qu'il me dispensait de toutes les tâches ménagères et recruta une femme de ménage pour qu'elle les réalise; entre autres, faire la vaisselle, préparer le repas, laver le linge, etc. Mon calvaire commença le jour où mon cousin fit la connaissance d'une jeune

---

<sup>6</sup> Un fonctionnaire, c'est un agent de l'état, un employé du secteur public au Cameroun qui est au service de l'État. Le terme "air de jeune fonctionnaire" renvoie à l'excès de zèle de la part de cet agent de l'État titularisé dans le grade des cadres de l'administration publique.

demoiselle dont il tomba follement amoureux et avec laquelle il allait se mettre plus tard en couple. Aussitôt installée chez nous, cette jeune demoiselle commença à remettre en question mon éducation en faisant des reproches à mon oncle, comme quoi il me gâtait trop. Elle lui suggéra de me faire participer aux tâches ménagères en essayant de le convaincre que sa manière de m'aider n'était pas la bonne. Mon cousin s'y opposa énergiquement et demanda à sa concubine de rester à l'écart de notre relation père-fille<sup>7</sup>. Cette situation provoqua même parfois des tensions au sein de leur couple, mais rien n'y fit, car mon oncle continuait de me chouchouter et estimait que sa compagne réagissait ainsi par pure jalousie à mon égard. Malheureusement pour moi, j'ai commencé à fréquenter des garçons de mon âge avec qui je flirtais et c'est en ce moment précis que ma relation a commencé à se dégrader avec mon cousin. Il trouva cette attitude contraire à ce qu'il avait prévu pour m'encourager dans mes études. Il commença alors à me priver de sorties, de cadeaux, d'argent de poche. Il a même refusé de me payer la pension or, il avait prévu de m'envoyer poursuivre mes études en République centrafricaine. Voilà comment je me suis retrouvée aujourd'hui sans soutien et contrainte d'abandonner mes études.

### **3.4. Récit de parcours d'Hélène**

Mon récit est marqué par la misère et la honte. La misère et la vie difficile sont les principales caractéristiques de l'abandon de mes études. Je m'appelle Hélène. J'ai 15 ans. Je suis issue d'une famille polygame et pas très aisée. À l'âge de sept ans, je suis confiée à ma tante maternelle qui vit en ville pour qu'elle puisse s'occuper de moi. En effet, ma maman a toujours voulu que j'aille à l'école afin de devenir quelqu'un de « bien » dans la société. Le fait que ma tante vive en ville était l'occasion rêvée pour faire de moi une grande dame respectable et respectée et d'avoir ainsi une meilleure vie telle que le souhaitait ma mère.

Une fois arrivée en ville chez ma tante, grande fut ma surprise de constater que ma tante avait sous son toit d'autres petites filles de mon âge dont les parents les avaient également confiés afin qu'elle puisse rendre leur avenir meilleur. Ma tante était une prostituée. Rien n'était facile chez elle; pour manger, il fallait travailler dur. Elle m'a néanmoins inscrite à l'école. Le comble, c'est que mon emploi du temps ne me permettait pas de me consacrer véritablement à mes études. Les hommes qui venaient sous son toit solliciter les filles pour leurs sorties ont commencé à s'intéresser à moi quand j'ai commencé à grandir<sup>8</sup>. Ayant toujours tenu avec fermeté à réussir mes études, je suis malheureusement tombée enceinte à quinze ans. Ça a été la honte aussi bien pour ma famille que pour mes camarades de classe. C'est en ce moment que j'ai dû abandonner

---

<sup>7</sup> D'après l'enquêtée, son cousin la considérait comme sa propre fille, lui portait toute l'attention et l'affection d'un papa envers son enfant.

<sup>8</sup> Hélène entend par là l'apparition de ses premières menstrues, sa phase pubertaire.

l'école, malgré moi, pour me consacrer à ma vie de « fille-mère »<sup>9</sup>. Je vous assure que cela n'a pas été facile pour moi, car déjà, il y avait une très grande colère de ma mère vis-à-vis de moi. Elle ne cessait de me répéter que j'avais gaspillé tous ses revenus pour rien, que j'étais la pire chose qui lui soit arrivée. Je ne savais à quel saint me vouer face à cette situation désastreuse où je me trouvais humiliée. Je ne sais vraiment pas comment tout cela est arrivé; pourtant, j'étais une élève brillante, ambitieuse et travailleuse. Mon rêve était de devenir médecin plus tard. Mais, avec cette grossesse qui a entraîné l'arrêt brutal de mes études, j'ai senti une grande partie de ma vie s'évanouir tout à coup en fumée. Franchement, je ne sais quoi faire. Mais, il y a des moments où je me console en me disant que tout n'est pas perdu, que je pourrais peut-être un jour avoir la chance de repartir à l'école, d'atteindre mon objectif qui est celui d'obtenir tous mes diplômes du secondaire, d'entrer à l'école de médecine et de réaliser mes rêves. Voilà en quelques mots mon parcours scolaire et personnel.

### **3.5. Récit de parcours de Virginie**

Je m'appelle Virginie. J'ai 15 ans. J'ai été élevée par ma tante paternelle, une petite sœur à mon papa qui m'a recueillie quand j'avais l'âge de cinq ans. En effet, ma tante qui ne parvenait pas à faire d'enfant m'a accueillie à bras ouverts pour que je puisse combler le vide qu'elle ressentait par cette absence d'enfant. Elle me comblait donc d'affection, mais mon bonheur allait être de courte durée. Trois ans plus tard, lorsque je fêtais mon huitième anniversaire, elle mit au monde un magnifique bébé de sexe masculin. C'est alors que j'ai commencé à assumer des responsabilités d'adulte, c'est-à-dire au-delà de mon âge et de mes atouts. J'étais contrainte, par exemple, d'assumer en même temps le rôle de nounou et de femme de ménage : porter le bébé, le nourrir, laver ses couches, nettoyer la maison et préparer le repas. Tout ce travail, je devais le faire avant d'aller à l'école. Et dès que je rentrais des classes, je devais aussitôt m'occuper du bébé. En ce temps-là, j'étais en classe du CEII<sup>10</sup>. J'étais très brillante en classe, mais au fur et à mesure que les années passaient, la famille s'agrandissait, car il y eut d'autres accouchements. Ma tante donna naissance à trois autres enfants. Étant appelée à m'occuper de tous ces enfants malgré mon jeune âge, mes performances scolaires ont commencé à baisser. Ma tante trouva que j'étais une fainéante, une bonne à rien pour qui elle dépensait de l'argent inutilement pour la scolarité. Malgré tout cela, je parvins néanmoins à atteindre le niveau de 3<sup>e</sup><sup>11</sup> où je me suis

---

<sup>9</sup> Une fille-mère est une adolescente qui a un enfant à élever parfois toute seule sans avoir atteint la majorité.

<sup>10</sup> Le cycle primaire s'étendant sur une période de six années de scolarité obligatoire dans le sous-système francophone au Cameroun, le CEII représente ici la quatrième année du primaire.

<sup>11</sup> La 3<sup>e</sup> représente ici la quatrième année du secondaire, et par ailleurs une classe où les élèves sont appelés à se présenter à un examen certificatif à la fin de l'année scolaire, généralement au mois de juin.

présentée à l'examen du B.E.P.C<sup>12</sup>. Malheureusement pour moi, je l'ai échoué. Aussitôt, ma tante a décidé de ne plus s'occuper de ma scolarité, car elle a jugé que c'était de l'argent perdu, gaspillé sans aucun rendement. J'ai même essayé de retourner chez mon père, mais ce dernier m'a réprimandé en disant que je ne faisais plus partie de ses enfants, que j'appartenais désormais à la famille de ma tante. Cette attitude de mon père a fait en sorte que ma tante refuse catégoriquement de financer mes études. Elle m'a ordonné de rester à la maison vaquer aux activités ménagères, me disant que c'était mieux pour moi en tant que femme. Voilà comment je me suis retrouvée hors du système scolaire, contrainte d'abandonner mes études, sans diplôme ni qualification aucuns, malgré ma volonté de les poursuivre.

### **3.6. Le récit de parcours de Salomé**

Je m'appelle Salomé. J'ai dû abandonner mes études quand j'avais 14 ans. Actuellement j'ai 15 ans. Je vis avec ma mère et mon petit frère. Mon père est commerçant et il voyage beaucoup. Parfois, quand il se déplace pour vendre ses marchandises, il peut faire même quatre à cinq mois avant de revenir à la maison. J'ai abandonné mes études suite à un viol de la part de mon professeur de français. J'ai très mal, car cet abandon fut indépendant de ma volonté. Franchement, quand je pense comment j'ai été traitée, humiliée par cet enseignant, je n'ai plus aucune envie de retourner à l'école. Ce professeur dont je parle est mon professeur de français. J'ai toujours aimé la littérature et l'écriture, ce qui explique mon attachement pour le cours de français et aussi pour mon professeur, car il expliquait à mon avis très bien son cours. Mon professeur de français (elle réalise une pause) aussi m'aimait beaucoup parce que j'arrivais toujours à l'heure à son cours. Je terminais mes devoirs à temps et je répondais régulièrement aux questions posées par lui. Comme il n'habitait pas très loin de notre lycée, il me demanda un jour d'aller déposer ses documents chez lui, de les remettre à son épouse que j'allais trouver à la maison. Mais tel n'en fut pas le cas; quand je suis arrivée chez lui, il n'y avait personne. Voulant rebrousser chemin, je me suis retrouvée nez à nez avec lui au portail et il me dit qu'il avait complètement oublié que sa femme était en voyage. Il ouvrit la porte de son salon et m'invita à y entrer déposer les documents sur la table, ce que je fis sans discussion ni hésitation. Mais à ma grande surprise et désolation en même temps, il me suivit aussitôt et m'entraîna vers sa chambre, me poussa sur le lit, déchira ma jupe et m'obligea à entretenir des rapports sexuels avec lui. Il me pénétra, mes cris d'alerte n'ont servi à rien puisque personne n'est venu à mon secours. Il réussit à accomplir sa sale besogne. Par la suite, il me menaçait de ne rien dire sur ce qui venait de passer. J'avais honte! Qu'est-ce que j'allais dire à mes parents, surtout à ma mère qui avait tellement confiance en moi? À mes camarades? Qu'est-ce que les gens allaient penser de moi? Toute

---

<sup>12</sup> Le BEPC, Brevet d'Études pour le Premier Cycle est le premier examen certificatif auquel sont soumis les élèves de la classe de 3<sup>e</sup>.

honteuse, je suis rentrée chez moi; heureusement, mes parents n'étaient pas à la maison. Après m'être déshabillée, je me suis lavée et me suis couchée. Quand ma mère est rentrée du travail, je lui ai fait comprendre que je ne me sentais pas bien, et que c'était la raison pour laquelle j'étais vite rentrée de l'école. Seulement, par la suite, trois semaines plus tard exactement, on pouvait observer un changement sur mon corps : mes seins étaient gonflés, je dormais constamment, je vomissais et ne parvenais à rien avaler. J'ai passé presque trois semaines sans aller à l'école. Ma mère a fini par découvrir que j'étais enceinte. J'ai été exclue du lycée pour avoir cumulé beaucoup d'heures d'absence et le proviseur m'a fait comprendre que c'était mieux ainsi pour moi, cela m'amènerait peut-être à prendre conscience à l'avenir. Voilà comment je me suis retrouvée en train d'abandonner mes études en plein milieu d'année scolaire.

### 3.7. Récit de parcours de Fitia

J'ai 13 ans et je suis élève en classe de 4<sup>e</sup>. J'ai dû abandonner mes études parce que j'ai été violée par mon enseignant. J'avais trop honte de repartir à l'école. À chaque rentrée scolaire, j'occupais toujours une place à la 3<sup>e</sup> rangée avec mon amie avec qui j'étais déjà l'année dernière afin de mieux suivre les explications de mon professeur et de mieux voir au tableau. Au 2<sup>e</sup> trimestre, mon professeur, qui m'interrogeait à chaque fois, a exigé que je change de place et que je me mette au premier banc juste devant lui parce qu'il devait, disait-il, me surveiller. Il ne cessait de me dire que j'étais grande et que sûrement mes parents m'avaient refait l'acte de naissance pour diminuer mon âge. Il estimait qu'à 13 ans, j'étais trop jeune par rapport à mes camarades pour être déjà en troisième année du secondaire. Il me disait aussi des grossièretés du genre « regardez ses grosses fesses, avec les seins on dirait *Camlait* »<sup>13</sup> et mes camarades en riaient toujours. J'avais très honte en classe et je faisais tout pour ne plus parler en classe de peur de me faire humilier devant mes camarades. Un jour, à la fin des cours, le professeur m'a demandé d'attendre. Quand tous mes camarades sont sortis, il m'a demandé si je voulais repartir rejoindre mon amie à la 3<sup>e</sup> rangée, comme avant, et j'ai dit oui. Après, il m'a demandé si je voulais me marier, j'ai dit non puis il a dit « même pas à moi ? », j'ai dit non. Le temps passait et mes camarades s'éloignaient, alors il a dit que je ne pouvais pas rentrer, mais comme il se faisait déjà tard qu'on allait traverser le noir ensemble. Pendant que je marchais devant lui, il m'a tirée par mon pagne et m'a demandé de ne pas crier sinon il allait me tuer et me jeter dans la forêt. Il a enlevé mon pagne, déchiré mon slip et il m'a fait coucher par terre puis a attrapé fort ma bouche. Il m'a « gâtée »<sup>14</sup> et m'a demandé de rentrer tout en me prévenant que si j'informais mes parents de ce qui s'était passé, il allait me chasser de l'école, mais que si je gardais le silence, il

---

<sup>13</sup> Nom d'un yaourt fait à base de produits laitiers. Dans ce contexte, au sens figuré, l'appellation *Camlait* renvoie à une fille aux gros seins.

<sup>14</sup> En langage familier, cet adjectif est employé comme synonyme de violée.

allait tout faire pour que j'aïlle en classe supérieure, qu'il pouvait même me faire composer le BEPC en étant en classe de 4°. J'avais tellement mal et je saignais, ce qui fait que je n'ai même pas eu besoin d'informer ma mère, je lui ai tout raconté. Tout de suite elle m'a amenée à l'hôpital et elle a cherché la maison du professeur dans la même nuit pour le menacer et l'informer qu'elle allait partir à la police le lendemain matin. Les policiers sont allés à sa recherche et l'ont retrouvé dans un bus qu'il avait déjà emprunté pour s'enfuir dans son village. Il a été mis en cellule, puis en prison, mais après il a encore disparu de notre village alors qu'on ne l'avait pas encore jugé. On a dit à ma mère qu'il est toujours poursuivi et que l'affaire est au tribunal.

### **3.8. Récit de parcours de Salatou**

Je m'appelle Salatou. Je suis issue d'une famille recomposée de cinq enfants, trois filles et deux garçons dont je suis l'aînée. Je parle de famille recomposée parce que mes frères et moi avons la même mère, mais des pères différents. Je suis née du premier mariage de ma mère qui s'est séparée de mon père quand j'avais l'âge de quatre ans. Puis elle s'est remariée et a eu quatre enfants avec son second et actuel mari et avec qui je vis il y a de cela onze ans. Seulement, ma vie n'a jamais été rose comme celles de mes autres frères et sœurs qui, eux, vivaient « chez leur père » et avaient droit à toutes sortes d'attention de sa part et de celle de ma mère aussi : écoles de luxe<sup>15</sup>, ballades dans les endroits chics de la ville pendant les week-ends et les jours fériés, achats des jouets et petits délices tels que biscuits et tablettes de chocolat, tandis que moi, je devais effectuer toutes les tâches ménagères malgré la présence de la femme de ménage. Je n'ai jamais connu des moments de bonheur au même titre que mes frères et sœurs et je n'avais pas le droit de me plaindre de ne pas bénéficier des mêmes grâces qu'eux. Dès que j'essayais seulement de rechigner, je recevais en cadeau des punitions. En dépit de toutes ces privations, j'étais brillante à l'école et je profitais du peu de temps que j'avais pour réviser mes leçons. Le fait que je sois mise à l'écart par ma mère et mes frères et sœurs qui n'avaient aucune considération pour moi m'a poussé à fréquenter des hommes plus âgés que moi (45 ans et plus) à l'insu de ma mère. Ces hommes me comblaient d'attentions, de cadeaux, chose que je n'avais jamais connue dans mon cercle familial. C'est comme cela que je me suis mise à me dévergondner. J'ai commencé par sécher mes cours pour accompagner ces hommes dans les hôtels et les restaurants. Mes parents ne pouvaient pas savoir ce qui se passait, puisqu'ils ne s'intéressaient guère à moi. Ils n'ont même jamais demandé à regarder mon carnet de notes scolaire. J'effectuais des rapports sexuels non protégés avec ces hommes et cela me rapportait beaucoup d'argent. J'ai fini par tomber enceinte. Le jour où ma maman l'a su, elle m'a copieusement battu et m'a dit que s'en était terminé pour moi en ce qui concerne mes études, que je devais aller vivre au village avec ma

---

<sup>15</sup> Elle entend ici par école de luxe, les collèges privés d'enseignement secondaire, qui coûtent cher et qui ne sont accessibles qu'aux couches sociales privilégiées, aux enfants issue d'une famille aisée.

grand-mère, que je n'étais qu'une vilaine sorcière qui voulait lui gâcher son ménage. C'est comme cela que je me suis retrouvée chassée de la maison par ma propre mère et mon beau-père. J'ai été recueillie par une amie à ma mère qui s'est occupée de moi jusqu'à mon accouchement. Je veux bien retourner à l'école et reprendre mes études, car à mon âge, sans qualification et sans diplôme, je vois mal comment je peux trouver un emploi pour pouvoir m'occuper en même temps de mon enfant et de mes études. Voilà comment je me suis retrouvée loin des bancs de l'école. Je regrette, même si cela n'était pas de ma faute, d'abandonner si vite les études.

### **3.9. Récit de parcours de Bertholine**

Je m'appelle Bertholine. J'ai 16 ans. Je suis issue d'une famille nombreuse de six enfants. Mon père nous a abandonnées et est parti vivre avec une autre femme. À l'âge de huit ans, alors que j'étais au cours élémentaire deuxième année (C.E.II) dans mon village, non loin de Yaoundé, pensant bien faire, ma mère décida d'interrompre mes études pour m'envoyer travailler comme bonne chez une cousine à Yaoundé. D'après elle, les moyens ne lui permettaient pas de subvenir en même temps aux besoins de nourriture et d'études de tous les enfants. Elle ne cessait de me crier au visage que ce n'était pas de sa faute si mon père nous avait abandonnés et que chacun devait apprendre à se prendre en charge. Une fois arrivée à Yaoundé chez ma cousine, son mari et elle, qui avaient également deux enfants de huit et dix ans, ont jugé utile de me réinscrire à l'école, estimant ainsi que ce n'était pas juste que je reste à la maison à cet âge-là. Voilà comment, grâce à ces personnes de bonne volonté, j'ai repris le chemin de l'école. Seulement, mon calvaire allait commencer avec la puberté, lorsque le mari de ma cousine a vu en moi une jeune et belle femme dans sa maison. Un jour, n'ayant pas cours, je suis restée à la maison m'occuper des tâches domestiques, car la bonne s'était absentée, prétextant une maladie. Vers dix heures, mon oncle est revenu à la maison donnant comme excuse qu'il y avait oublié ses documents. C'est alors qu'il m'a appelé, me parlant en ces termes : « ma fille, viens t'asseoir ici à mes côtés. Mais tu es déjà une femme, pourquoi ta cousine ne t'achète-t-elle pas des sous-vêtements convenables tels que les soutiens-gorge? » Et joignant le geste à la parole, il a commencé à me toucher les seins un peu partout. Immature, naïve et surtout apeurée, je me suis laissée faire sans rien dire. J'ai eu peur, c'est vrai, mais je n'ai osé rien révéler à ma cousine, craignant de me voir réprimandée par cette dernière. Je suis allée plutôt me confier à une voisine qui m'a conseillé d'en parler à ma cousine. Quand je me suis enfin décidée à relater ce que mon beau-frère me faisait subir, ma cousine m'a traitée de menteuse et m'a dit que j'inventais juste des histoires pour briser son couple. Elle m'a chassée de la maison et m'a demandé d'aller me dévergondier ailleurs et pas sous son toit. C'est alors que j'ai trouvé refuge chez une autre cousine du village qui a accepté de m'héberger chez elle. Par curiosité, j'ai entretenu des rapports sexuels avec le voisin de ma cousine, pour savoir ce que mon beau-frère cherchait tant à découvrir en moi



et c'est comme cela que je suis tombée enceinte. Ma nouvelle bienfaitrice, informée de mon état, m'a également chassé de chez elle, me disant qu'elle ne pouvait plus me garder chez elle dans cet état et que la seule solution était que je reparte chez ma mère au village. Voilà comment j'ai arrêté mes études.

### **3.10. Analyse des récits de parcours**

Après avoir écouté les participantes à l'étude, enregistré leurs récits de parcours, transcrit leurs entrevues, il s'agit à présent d'en faire l'analyse. Celle-ci a été effectuée selon la démarche d'analyse de contenu proposée par Bardin (2007). Cette analyse a permis de repérer dans un premier temps les thèmes qui ont guidé vers l'organisation des récits, soit la présentation de l'enquêtée avec les réponses obtenues aux questions telles que comment t'appelles-tu? Qui sont tes parents et que font-ils dans la vie? As-tu des frères et des sœurs? Et aussi le dénouement de leur parcours scolaire, en tenant compte des réponses aux questions telles que pourquoi as-tu abandonné tes études? Peux-tu en donner quelques raisons? Dans un deuxième temps, l'analyse a consisté à la réorganisation chronologique des moments du parcours raconté par les filles.

Les récits recueillis ont permis aux participantes de rendre explicites les raisons qui les ont poussées à abandonner partiellement ou complètement leurs études. Pour certaines, ces raisons s'expliquent par des grossesses précoces et non désirées, pour d'autres, par des viols de la part de leurs enseignants ou un membre de la famille proche et, pour d'autres encore, par des problèmes liés à la pauvreté de leurs familles qui se trouvent parfois poussés à les confier à des proches assez nantis.

La majorité des filles interviewées (au moins six filles sur huit) justifient leur décrochage scolaire en évoquant des raisons liées à leur milieu familial telles que l'excès d'autorité parentale, la pauvreté, le manque d'encadrement de la part de leurs parents adoptifs ou biologiques et à cela s'ajoute le rôle négatif<sup>16</sup> joué par les enseignants dans deux des récits. Les propos de Lewis (1963)<sup>17</sup>, qui a analysé des récits de vie de familles mexicaines traversés par la trame de la pauvreté rejoignent le contenu des récits de parcours de cette étude.

En effet, tout au long des récits de parcours des filles ayant décroché apparaissent, de manière récurrente, des éléments en lien avec la pauvreté des parents, le confiage d'enfant, le viol des enseignants sur leurs élèves, l'abus sexuel et matériel des hommes âgés sur des filles mineures. Ces éléments convergent vers une compréhension du décrochage scolaire comme étant la

---

<sup>16</sup> J'entends ici par *rôle négatif* le détournement des élèves filles par leurs enseignants, qui au lieu de jouer leur rôle d'éducateur, de guide et d'encadreur, conduisent plutôt les élèves qui leur sont confiés à la perdition.

<sup>17</sup> L'auteur, anthropologue, a employé les récits de vie pour étudier, plus particulièrement, le mode de vie dans des milieux défavorisés, au Mexique.

résultante d'un parcours semé d'embûches et d'événements déclencheurs qui se traduisent par l'arrêt progressif ou abrupt des études par les filles participant à cette enquête.

Les raisons pour expliquer le décrochage évoquées par les participantes à cette étude, sont de plusieurs ordres et varient en fonction de caractéristiques diverses. Ces raisons diffèrent d'une jeune à une autre dans la mesure où chaque enquêtée a ses particularités en fonction de différentes familles dont elles sont issues : recomposée, monoparentale, polygame.

Les raisons évoquées pour expliquer le décrochage scolaire prématuré chez ces élèves semblent tisser des liens avec leur parcours de vie précédant le décrochage. Certaines filles ont davantage tendance à citer des raisons personnelles, familiales ou financières comme motif d'arrêt des études. Le contexte social et familial caractérisé par une misère extrême et par le manque de moyens financiers est une constante. Cet état de misère pousse les familles à confier leurs filles aux parents proches assez nantis pour les aider à instruire et à éduquer leur progéniture.

Une autre raison évoquée est celle du décès de l'un ou des deux parents, ce qui contraint également les familles à confier leurs enfants dans une famille d'accueil. Une fois recueillies au sein de ces familles, les jeunes filles sont confrontées à des situations qui les rendent vulnérables et les exposent au risque de grossesses précoces et indésirées. Dans deux cas, les filles sont victimes de viol de la part de leurs enseignants<sup>18</sup>. La conséquence immédiate de ces violations à leur endroit est le décrochage scolaire avec comme corollaire l'abandon des études, la rupture scolaire, la déscolarisation et l'échec scolaire.

Le recueil et l'analyse des récits de parcours de ces filles ont permis de mieux connaître les événements ayant marqué leur décrochage. L'analyse a permis notamment de répertorier les raisons du décrochage scolaire par les filles en catégorisant des éléments de leurs récits de parcours. Le tableau 3 ci-dessous présente les points marquants des raisons évoquées par les participantes lors du recueil de leurs récits.

---

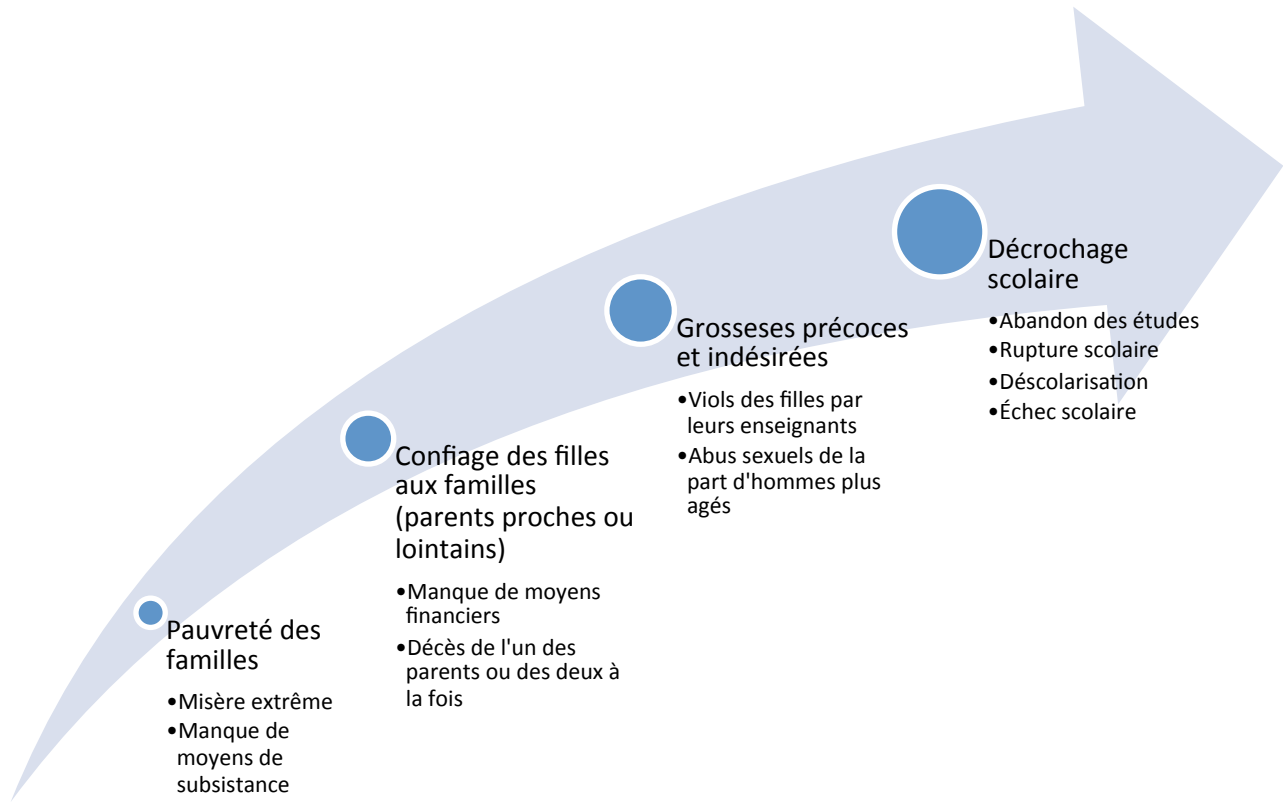
<sup>18</sup> Détournement des élèves filles par leurs enseignants qui, au lieu de jouer leur rôle d'éducateur, de guide et d'encadreur, conduisent plutôt les élèves qui leur sont confiés à la déroute et au décrochage scolaire.

**Tableau 3**  
**Contexte social et raisons évoquées pour expliquer le décrochage scolaire**

<b>Prénoms (fictifs)</b>	<b>Contexte économique de la famille d'origine</b>	<b>Confiage des filles à des familles d'accueil</b>	<b>Aspects liés à la sexualité</b>
Mireille	Famille pauvre		Abus sexuel de la part d'hommes plus âgés (parfois ceux fréquentant sa mère, abandonnée par son mari). Elle tombe enceinte.
Fanny		Confiée à un cousin, suite au décès des parents	Jalousie au sein de la famille et sorties avec des garçons de son âge
Hélène	Famille polygame et pas très aisée	Confiée à une tante habitant en ville par manque de moyens financiers et pour qu'elle aille à l'école.	Abus sexuel de la part d'hommes plus âgés. Elle tombe enceinte.
Virginie		Recueillie par une tante qui ne pouvait avoir d'enfants, par manque de moyens financiers	
Salomé	Famille assez modeste		Viol commis par un de ses enseignants et tombe enceinte.
Fitia			Viol commis par un de ses enseignants.
Salatou	Misère extrême		Abus sexuel de la part d'hommes plus âgés. Elle tombe enceinte.
Bertholine	Misère extrême	Confiée comme domestique chez une cousine, par manque de moyens financiers	Abus sexuel de la part du mari de sa cousine et fréquentation d'un voisin. Elle tombe enceinte.

Ces résultats peuvent être présentés sous forme de schéma, suivant la forme d'un parcours, tel que je le propose à la figure 1. Celui-ci commence par un milieu familial extrêmement défavorisé et se termine par le décrochage scolaire en passant par les phases de confiage des filles à des familles de parents proches ou lointains et par celle des grossesses précoces et indésirées.

**Figure 1**  
**Schéma compréhensif du processus de décrochage scolaire**



L'échantillon de cette étude concerne des jeunes filles âgées entre 13 et 16 ans, fréquentant un établissement d'enseignement secondaire public et ayant atteint au moins le niveau de 4<sup>e</sup> (troisième année du secondaire au Cameroun). Parmi ces filles, celles issues de familles pauvres ont bien envie de poursuivre leurs études, mais n'en ont pas la possibilité, faute de moyens financiers. L'analyse a permis de mettre en relief que la moitié des jeunes filles de cette étude vivent dans des familles d'accueil. Et, six sur huit ont souffert d'abus de la part d'hommes plus âgés. Dans deux de ces cas, il s'agit de leur propre enseignant, ce qui soulève un problème éthique de taille dans le milieu scolaire. Dans deux autres cas, il s'agit d'hommes vivant dans le milieu familial des jeunes filles, entraînant une fuite de responsabilité parentale sur l'éducation et le bien-être social de leur progéniture.

Les récits des jeunes filles participant à cette étude, confiées dans des familles d'accueil ou non, vivent dans un état de pauvreté ou de précarité qui les expose aux abus, en particulier sexuel et, par conséquent, à des grossesses précoces et indésirées. Le résultat ultime de ces grossesses étant l'interruption temporaire ou définitive de leurs études. En somme, les conditions de vie précaires des familles dont sont issues la plupart des participantes à cette étude les rendent vulnérables, les

exposent aux interruptions souvent involontaires de leurs études. Certaines de ces filles expriment le déchirement causé par une telle interruption<sup>19</sup>.

---

<sup>19</sup> Pour les filles interviewées, il est très difficile de surmonter le souvenir d'un viol ou autre abus sexuel et en particulier lorsqu'un enfant est issu d'une telle situation.



## CONCLUSION

La présente étude intitulée *décrochage scolaire chez les filles : récits d'élèves du secondaire à Yaoundé* résulte du souci de comprendre comment les filles du secondaire en viennent-elles à abandonner leurs études. Abordant le travail par une introduction générale justifiant mon intérêt pour la scolarisation des filles, le premier chapitre de cette étude visait à définir le problème du décrochage scolaire des filles et à présenter l'objectif de ce travail qui est celui de comprendre le processus de décrochage scolaire chez les filles du secondaire. La démarche entreprise pour répondre à cet objectif est expliquée dans le deuxième chapitre qui a porté sur la méthodologie de recherche. Au terme de ce travail, il apparaît que le décrochage scolaire peut être compris comme un processus dans lequel le contexte social joue un rôle de première importance. L'analyse de contenus des récits de parcours des huit participantes à l'enquête a permis de déceler des problèmes familiaux, personnels et scolaires régulièrement cités comme événements déclencheurs ou éléments expliquant le processus du décrochage scolaire. Les résultats auxquels nous sommes parvenus au terme de cette étude révèlent que les jeunes filles ont arrêté leur parcours scolaire entre treize et seize ans pour différentes raisons : abus sexuels de la part d'hommes âgés, viol de la part de leurs enseignants, exploitation des familles par les familles d'accueil.

Le décrochage scolaire des filles au Cameroun est une problématique qui mérite d'être étudiée et qui rejoint la bataille contre l'échec et les déperditions scolaires menée par les ministères responsables de l'éducation et de la promotion de la femme (MINESEC, MINEDUB et MINPROFF). Donner l'occasion aux jeunes de s'exprimer et tenir compte de ce qu'ils vivent est essentiel dans cette lutte. En ce sens, les récits de vie ou de parcours sont une ressource importante qui permet de mieux cerner cette problématique et d'orienter des possibles mesures à prendre. Ces mesures concernent autant la possibilité de raccrochage scolaire des filles ayant vu leurs rêves de scolarisation brisés, qu'un travail de prévention qui protège les filles victimes d'abus et de violence vécus parfois au sein même de l'école. Du travail reste donc à faire dans les domaines de la recherche, de l'éducation, ainsi que dans celui des pouvoirs publics qui ont la possibilité de mettre en place de mesures de protection à la jeunesse, et plus particulièrement, celle des jeunes filles.





## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Bardin, L. (1997/2007). *L'analyse de contenu*. Paris : Presses universitaires de France.
- Bernard, M.C. (2011). Interaction, temporalité et mémoire : analyse de récits d'enseignants et d'enseignantes de biologie. *Recherches qualitatives* 30(1), 131-157.
- Bernard, M.C. (2014). La « présentation de soi » : cadre pour aborder l'analyse de récits de vie. *¿Interrogations? Revue pluridisciplinaire de sciences humaines et sociales*, 17.
- Bertaux, D. (1997/2010). *Les récits de vie : l'enquête et ses méthodes*. Paris: Armand Colin.
- Bokova, I. (2012). *Atlas mondial sur l'égalité des genres en éducation*. Paris : Éditions Unesco.
- Delaleu, D., Jacob, J-P. & Sabelle, F. (1983). *Éléments d'enquête anthropologiques : l'enquête-sondage en milieu rural*. Neuchâtel : Institut d'ethnologie.
- Delvaux, B. (2000). Décrochage scolaire et estime de soi. *L'Observatoire. Décrochage scolaire*, 24, 36-39.
- Demazière, D. & Dubar, C. (2004). *Analyser les entretiens biographiques. L'exemple de récits d'insertion*. Québec : Presses de l'Université Laval.
- Demba, J. J. (2004). *Étude exploratoire des causes du redoublement selon le point de vue d'élèves d'un lycée gabonais*. Essai de maîtrise en didactique non publié, Université Laval, Québec.
- Demba, J. J. (2011). L'échec scolaire et le rapport aux enseignants et enseignantes : aperçu du point de vue de jeunes du secondaire au Gabon. *Recherches qualitatives* 30(1), 224-246.
- EDUSCOL. Portail national des professionnels de l'éducation en France. En ligne <http://eduscol.education.fr/cid48490/definition.html>, (consulté le 20 juin 2013).
- Favresse, D. & Piette, D. (2004). Les jeunes en marge du système scolaire : inscription dans une socialisation de l'exclusion. *L'Observatoire*, 43, 87-91
- Glasman, D. (2000). Le décrochage scolaire : une question sociale et institutionnelle. In *Ville-École-Intégration Enjeux, Le décrochage scolaire : une fatalité ?* 122, 10-25.
- IDH, (2014). *Rapport sur le développement humain. Pérenniser le progrès humain : réduire les vulnérabilités et renforcer la résilience*. New York: British Library.
- Janosz, M., LeBlanc, M., Boulerice, B. & Tremblay, R. E. (2000). Predicting different types of school dropouts: a typological approach with two longitudinal samples. *Journal of Educational Psychology*, 92(1), 171-190.
- Lambillotte, T. & Leclercq, D. (1996). A la rencontre des décrocheurs : Plaidoyer pour une pédagogie du cœur. *Le point sur la Recherche en Éducation*. Ministère de la Communauté française. Administration générale de l'Enseignement et de la Recherche Scientifique, Bruxelles, 4, p.10

- Lewis, O. (1963). *Les enfants de Sánchez. Autobiographie d'une famille mexicaine*. Paris : Gallimard.
- Melin, V. (2010). Décrochage et raccrochage scolaires : une mise en perspective biographique et ethnométhodologique. *Repère, revisista de stiintele educatiei*, 3(3), 23-34.
- Melin, V. (2010). Souffrance et violence de l'école : le décrochage scolaire, une forme de résistance ? « Le sujet dans la cité », *Revue internationale de recherche biographique* 1, 85-97.
- Mesmin, G. (2011). Les lycéens. Décrocheurs et l'expérience de la souffrance. *Les Collectifs du Cirp*, 2, 207-218.
- Millet M. & Thin D., (2005). *Ruptures scolaires, L'école à l'épreuve de la question sociale, Le lien social*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (2005). *Indicateurs de l'éducation*. Québec: Gouvernement du Québec.
- Mucchielli, A. (dir.). (2009). *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines et sociales*. Paris : Armand Colin.
- Noumba, I. (2008). Un profil de l'abandon scolaire au Cameroun. *Revue d'économie du développement*, 1(22), 37-62.
- Plan Cameroun (2012). *Branche camerounaise de Plan International, ONG œuvrant pour la scolarisation des filles*. En ligne <http://www.planfrance.org/sur-le-terrain/4-domaines-daction/en-pratique/favoriser-leducation-des-filles-au-cameroun-les-avancees-du-projet>, (consulté le 23 juin 2013).
- Savoie-Zajc, L. (2001). La recherche qualitative/interprétative en éducation. In T. Karsenti et L. Savoie-Zajc, (dir.), *La recherche en éducation : étapes et approches* (pp. 124-150). Sherbrooke : Éditions du CRP/Université de Sherbrooke, 3e édition.
- Tessier, O. & Schmidt, S. (2007). Élèves à risque : origine, nature du concept et son utilisation en contexte scolaire. *Revue des sciences de l'éducation*, 33(3) 559-578.
- Unesco (2012). *Atlas mondial sur l'égalité des genres en éducation*. Paris : Éditions Unesco.
- Van Zanten, A. (2008). *Dictionnaire de l'éducation*. Paris : Presses universitaires de France.

## **ANNEXE**



**Thème** : Décrochage scolaire chez les filles : récits de parcours d'élèves du secondaire à Yaoundé.

**Auteur** : Mairama Lopsiwa, étudiante en master conjoint ENS-Yaoundé/ENS Libreville/FSE Ulaval.

**Recommandation** : la présente étude est réalisée dans le cadre de l'obtention de mon diplôme de maîtrise sur mesure en sciences de l'éducation de l'Université Laval, sous la direction de Marie-Claude Bernard.

Chère répondante,

Dans le cadre de la rédaction de mon essai dont le thème est susmentionné, je me suis permise de faire recours à ton humble personnalité, en ta qualité d'ancienne élève du secondaire afin que nous puissions échanger sur quelques événements ayant marqué ton parcours scolaire. Nous aurons au cours de ces échanges des entrevues portant par exemple sur les raisons qui t'ont amené à quitter l'école. Pour être plus claire, ta participation à l'enquête consiste à raconter de manière brève ton histoire personnelle et scolaire. L'entretien durera entre 1 et 2 h par jour selon ta disponibilité et pourra se prolonger jusqu'à 3 jours. Je te garantis que tes propos seront confidentiels et ne seront utilisés que dans le cadre académique propre à la présente étude. La garantie de cette confidentialité sera assurée par un nom fictif.

Par ailleurs, ta participation aux entretiens sera faite de manière libre et volontaire. Les entretiens seront enregistrés au besoin avec ta permission, la prise de notes peut aussi être nécessaire.

Ta signature en fin de formulaire atteste que tu as pris connaissance des informations décrites dans le présent formulaire de consentement et que tu acceptes de participer aux entrevues.

Je reconnais avoir lu le présent formulaire de consentement et consens librement et volontairement à répondre aux questions lors des entretiens.

Nom Signature du participant : \_\_\_\_\_

Date : -----

Nom et Signature du chercheur : \_\_\_\_\_

Date : -----